

USPF

# Le statut des paysannes doit être mieux défini

Emily Lugon Moulin

**Valoriser le travail des femmes dans l'agriculture et protéger leurs intérêts sont des enjeux cruciaux. Ces points étaient au centre des attentions de la 86<sup>e</sup> assemblée des déléguées de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales. Plus de 200 personnes ont assisté à la réunion à Berne.**

«Nos têtes et nos cœurs sont pleins de bonnes idées et nos poches pas entièrement vides», s'est réjouie Christine Bühler, présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) lors de son discours d'ouverture. Une allocution tenue devant 145 déléguées et quelque 50 invités venus de toute la Suisse pour assister à la 86<sup>e</sup> assemblée annuelle. Elle s'est déroulée dans la capitale fédérale, le jeudi 20 avril.

Parmi les nombreux points à l'ordre du jour, il a beaucoup été question du statut des paysannes. Aussi, la présidente, les déléguées et les invités ont rebondi à maintes reprises sur le rapport du Conseil fédéral répondant à une motion déposée en 2012. Intitulé «Les femmes dans l'agriculture», il a été édité en septembre 2016. Celui-ci dresse un état des lieux des femmes rurales et apporte des pistes de réflexions. Par sa légitimité, il donne du poids à une prise de conscience politique sur la question de donner un statut légal aux paysannes.



Les invités ont salué le travail de l'organisation. La présidente a, quant à elle, souligné l'importance des collaborations notamment avec l'Union suisse des paysans. E. LUGON MOULIN

Car si la situation a déjà bien changé, il reste de gros progrès à faire. Pour l'anecdote, Christine Bühler a rappelé que, jusqu'en 1984, les femmes mariées sans contrat de mariage étaient sous tutelle. Elles n'étaient, par exemple, pas habilitées à signer de contrat de travail sans la griffe de leur mari ou encore à ouvrir un compte en banque.

«Nous devons continuer nos démarches pour avoir un statut légal des paysannes, a souligné la présidente. Le problème, aujourd'hui, c'est que nous ne pouvons pas quantifier le travail fourni. Et il faut pouvoir le faire et pas seulement pour les personnes qui divorcent.»

Dans son discours, Anne Challandes, présidente de la Commission «politique agricole», a elle aussi insisté: «La situation des femmes doit être améliorée». Et d'ajouter: «Nous cherchons à apporter notre soutien».

## Assurer la visibilité

Forte de ses 56 247 membres (situation fin 2016) réparties dans 28 sections, l'USPF compte parmi les plus importantes associations féminines du pays. Elle peut donc faire entendre sa voix. Et pour cela, elle cherche encore et toujours à accroître sa visibilité. Les trois objectifs principaux de son programme d'activité 2017 sont, dès lors:

- la mise en œuvre d'une communication associative active à l'interne et à l'externe;
- l'intensification des activités liées aux médias sociaux;
- une collaboration plus forte avec les sections romandes.

Un des projets phares concerne d'ailleurs l'élaboration d'une banque de données des adhérents. «Seuls les membres bien informés sont valorisés», a relevé Kathrin Bieri, membre du secrétariat général. L'USPF est aussi fière de son nouveau flyer «Un ré-

seau de femmes d'avenir». Il donne des informations sur l'association et ses différents secteurs d'activité répartis en trois sections: «Nous sommes l'association professionnelle de la paysanne», «Nous représentons les intérêts des femmes et des familles de l'espace rural» et «Nous nous engageons en faveur de l'alimentation et de l'économie familiale».

Le secrétariat général s'est également dit fier «de communiquer de manière moderne» via le réseau social Facebook et d'une nouvelle newsletter lancée l'année passée «qui est bien consultée».

Enfin, pour se faire connaître auprès du grand public, l'USPF participera à la Fête d'Unspunnen, à Interlaken, en août 2017. «Ça bouge chez nous», a souri la présidente.

## SUR LE WEB

[www.paysannes.ch](http://www.paysannes.ch)

## Repères

**Finances** L'Union suisse des paysannes et des femmes rurales boucle l'exercice 2016 avec une perte de 856 francs. Le revenu d'exploitation se monte à 882 737 francs. La baisse des recettes est notamment liée à la diminution du nombre des membres dans les sections. Le budget 2017 annonce quant à lui un déficit de quelque 8000 francs.

**Formation** En 2016, 113 candidates ont réussi le brevet de paysanne (contre 110 l'année précédente). Elles sont 4 à avoir décroché l'examen supérieur de paysanne, soit le même nombre qu'en 2015. Jeannette Zürcher-Egloff, responsable de la formation, a souligné l'intérêt de ces cursus. Elle a également insisté sur l'importance de l'économie familiale. «Ce que j'ai appris à l'école ménagère, je l'applique au quotidien. Il faut défendre ce savoir-faire», a-t-elle précisé.

ELM



Christine Bühler, présidente de l'USPF. E. LUGON MOULIN



Les trois Romandes du comité (de g. à dr.): Anne Challandes, Marie-Luce Bächler et Monique Tombez. E. LUGON MOULIN



La salle était pleine à craquer. Certaines paysannes étaient vêtues de leur costume traditionnel pour assister à la 86<sup>e</sup> assemblée des déléguées à Berne. E. LUGON MOULIN

## Portrait

**CAMILLE CHOPARD**  
Artisane  
Le Prévoux (NE)

## Un parcours tout tracé



V. ESCHLER

Native d'Areuse, dans le bas du canton de Neuchâtel, Camille Chopard est l'aînée d'une famille de trois enfants. Une éducation très proche de la nature et de la débrouillardise. «Depuis toute petite, j'ai appris à créer et inventer», relève-t-elle. C'est à 14 ans qu'elle s'achète ses deux premières chèvres. «J'avais travaillé dur pour me les offrir, j'étais si fière.» Elle demande même un petit bout de champ au voisin afin d'y mettre ses animaux. Camille se dirige ensuite vers un apprentissage d'assistante en information documentaire, un métier proche de celui de bibliothécaire. Elle travaille de 2007 à 2015 à la Haute école pédagogique de La Chaux-de-Fonds. En 2015, alors que son premier enfant doit commen-



Les chèvres font le bonheur des enfants. V. ESCHLER

cer l'école, Camille se pose de sérieuses questions concernant l'organisation familiale à adopter. A savoir que Le Prévoux est un petit hameau, situé entre Le Locle et Le Cerneux-Péquiognon, il n'y a pas de structure parascolaire dans l'école du village.

Camille décide donc de mettre un terme à sa première activité afin d'être disponible pour ses enfants et commence alors l'aventure de «Saveur des Prés». Une activité qui lui permet de vendre ses productions maison. Elle avait ainsi déjà pris l'habitude de fabriquer ses sirops, ses confitures et, selon les saisons, divers pestos. Ces produits avaient d'ailleurs très vite eu un très beau succès auprès son entourage. Il a donc fallu augmenter la production, créer des étiquettes et chercher à vendre les produits. Pour le plus grand plaisir de Camille, le succès est au rendez-vous. Elle se rend également sur les foires de printemps et d'automne de la région ainsi que sur des marchés de Noël. Plusieurs points de vente lui proposent de mettre en vente ses produits. «Un vrai succès, c'est incroyable.»

## Une personnalité lumineuse

Camille est un vrai rayon de soleil, elle dégage une énergie débordante. Elle le dit elle-même: «Impossible de rester tranquille, j'ai toujours des idées plein la tête». Elle a également un réel besoin de créer. Elle trouve son inspiration dans divers livres, ou alors se renseigne sur internet quant à l'utilisation de telle ou telle plante. Elle essaie, teste afin de voir ce qu'il est possible de faire. Des nouveautés, des originalités ne manquent pas dans son éventail de produits.

Mais Camille ne s'arrête pas en si bon chemin, elle a toute une petite ménagerie autour de chez elle et dans un champ avoisinant. Elle possède plusieurs poules, oies et pigeons. De belles chèvres font également la joie de ses enfants. Elle organise d'ailleurs des journées à thème ainsi que des anniversaires. A cet effet, avec l'aide de son mari, elle a aménagé une roulotte afin d'y accueillir des enfants. Autour de thèmes précis, ils jouent et découvrent ainsi une quantité incroyable de choses en lien avec la nature, et les animaux. Camille leur sert ensuite un délicieux goûter entièrement fait maison. Un petit détour sur sa page Facebook vous montrera l'étendue de son talent: [www.facebook.com/saveursdespres](http://www.facebook.com/saveursdespres).

VÉRONIQUE ESCHLER

## Dates clés

**1991** Naissance de Camille.

**2007** Camille rencontre son futur mari, Joël.

**2011** Naissance d'Eliott, puis de Mattys en 2012 et de Sevan en 2016.

**2014** Camille et Joël se marient au printemps.

**2015** Début de l'activité de Camille.